

ABSENCE DE CHAUX ET D'ACIDE PHOSPHORIQUE DANS L'ALIMENTATION.—Le docteur Weiske, poursuivant ses expériences sur les effets qu'on produit dans l'organisme en retirant de l'alimentation certains principes constituant du corps vivant, a nourri une chèvre avec des aliments complètement privés de chaux et d'acide phosphorique. Les résultats de cette expérience sont remarquables. L'absence de ces aliments est nuisible à l'animal et peut, en définitive, amener la mort ; mais, à l'examen cadavérique, aucun changement ne peut être reconnu dans la composition des os, qui n'en sont pas devenus plus friables. (*The Lancet*, févr. 1872.)

SUR L'EMPOISONNEMENT PAR LE PHÉNOL ; DOSES ET CONTRE-POISONS. (Husemann).—L'emploi du phénol en médecine a donné lieu à un certain nombre d'empoisonnements dont quelques-uns suivis de mort. L'auteur a cherché à déterminer la quantité de phénol nécessaire pour tuer quelques animaux : pour les lapins, il faut 35 centigrammes (en solution aqueuse très-concentrée) par kilogramme ; pour les chats, il suffit de 15 centigrammes par kilogramme pour amener la mort.

M. Calvest a recommandé les huiles grasses (d'olives, d'amandes) comme antidote du phénol, mais l'auteur les a trouvées inefficaces. Au contraire, le sucrate de chaux lui a donné de bons résultats. (*Pharmaceutische Zeitschrift für Russland*.)

NOTE SUR L'ÉRYSIPÈLE.

(Lue à la Société de Chirurgie dans la séance du 24 Juillet 1872, par
M. CHASSAGNAC.

La discussion, qui touche à sa fin, a eu déjà ce très-grand avantage, qu'elle a nettement dessiné la position respective des diverses opinions qui se sont produites dans cette enceinte, touchant la question si ardue et si controversée de l'érysipèle.

Deux courants d'idées sont aujourd'hui bien reconnus :